L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 21 SEPTEMBRE 1894.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 21 Sept. 1894.—Inclinations pour la Louisiane.—Temps : généralement beau ; vents du sud est.

Température du 20 septembre 1894. Thermomètres E. & L. Claudel, Opticiens, No 145 rue du Canal.

Entre Chevrolet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	79	26
Midi	86	27
3 P. M.	84	26
6 P. M.	83	25

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages.—Eugène Gaspard à Mlle Priscilla Gallardo ; Fleming Fisher à Mlle Nannie Duncan ; Matthew Morse à Mlle Isidore Kavlin ; William Mayo à Mlle Olivia Claiborne ; John J. Schroeder à Mlle Catherine Dermmet.

Naissances.—Mme Michel Miller, un garçon ; Pierre Mercier, un garçon ; William Kart, un garçon ; Frank Kloer, un garçon ; Simon Calhill, une fille ; Louis Ganpp, une fille ; Hugo Gabert, un garçon ; Owen Brennan, une fille ; Lee Shropshire, un garçon ; Edward Bayard, un garçon ; Edward Ulrich, un garçon.

Décès.—Victoria Farstner, 47 ans, 1 1/2 rue Livaudais ; Alexander Elsvirth, 34 ans, 514 rue Adèle ; Mme Louis Feltmann, 26 ans, 39 1/2 rue Washington ; Marcelin Martin, 66 ans, coin Sixième et Fulton ; Marie Baker, 59 ans, 31 3ud Roman ; Mme Veuve Nannette Lutz, 68 ans, 347 rue Magazine ; Emma Casey White, 37 ans, 780 rue Dryades ; Arthur Wilson, 6 ans, 562 rue Philip ; James Williams, 1 mois, 451 1/2 rue Celles ; Mme Kate Casey, 34 ans, 218 rue Delord ; Dennis McMorney, 11 mois, 95 1/2 rue rue Désiré ; Margaret Johnson, 65 ans, coin Moreau et Avenue Caffin ; Veuve Marie Kinkel, 66 ans, coin Moreau et Prieur ; Gaston Jacob, 10 ans, 832 rue Bourgogne ; Mary Smith, 20 mois, 218 rue Zimple.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

C. Clements à C. Haefferle, un terrain borné par les rues Toulouse, Claiborne, Robertson et St-Louis, $2,200.

L. C. Hauth à E. O. Sohnh, un terrain borné par les rues Freret, Deuxième, Louont et Troisième, $500.

A. Schnitter à la Security Brewing Company, quatre terrains bornés par les rues North Market, St-Joseph, Tchoupitoulas et Nouvelle-Levée, $9,000.

J. P. Schulz à A. S. Heilman, un terrain borné par les rues Harmonie, Annonciation, Laurel et Neuvième, $1,500.

Les héritiers de E. A. Bradford à Mme J. Thompson, un terrain borné par les rues Banks, Palmyre, Gayoso et Salcedo, $260.

Eureka Homestead Society à Mme J. T. Haliday, un terrain borné par les rues Peter, Vallette, Chesnut et Patterson, $1,000.

J. Mahner à M. J. Smith, deux terrains bornés par l'avenue Napoléon et les rues Sud Liberté, Franklin et Berlin, $900.

Le même à J. D. Payne, deux terrains dans le même lieu, $800.

Mme M. Hosey et son mari à Mme D. T. Cummips, une portion de terre bornée par les rues Magazine, Dufossat, Bellecastle et Constance, $1,000.

J. A. Jung à L. O. Desforges, deux terrains bornés par les rues St-Ferdinand, Port, Decatur et Peters, $1,000.

J. Barkhardt à Mme M. Huber, une portion de terre bornée par les rues Republicaine, Urquhart, Chouet et Louisa, $500.

Succession de A. H. Wilson à Mme A. H. Wilson, deux terrains bornés par les rues Jackson, Elmire, Homer et Chestnut, $1,000.

Mme J. Haslaner à John Blank, une portion de terre bornée par les rues Josephine, Freret, Locust et St-André, $800.

V. Foulon à John Villa, un terrain borné par les rues Marigny, Chartres, Decatur et Mandeville, $2,000.

Charles Carroll à A. D. Denis, un terrain borné par les rues Ramon, Basin, Canal et Donane, $7,000.

Total des ventes, 2,7260.

La Chute d'un Réservoir.

Un immense réservoir, haut de 16 pieds et pouvant contenir 50,000 gallons d'eau, est tombé hier matin de sa base, élevée de 50 pieds du sol, et s'est démoli avec un fracas épouvantable. L'accident est arrivé à la scierie Martin, située sur les rives du Bassin Neuf, à son intersection avec la rue Miro.

Un nègre du nom de C. Jefferson qui passait à ce moment avec un chargement de bois a aperçu les colonnes qui vacillaillaient et l'instant d'après le réservoir tombait sur le sol. Il ne contenait que 13,000 gallons ce moment-là mais ce volume d'eau a été suffisant pour démolir en partie un des bâtiments de la scierie et emporter dans toutes les directions les poutres et les planches qui se trouvaient dans la cour.

Les ouvriers, atterrés par le bruit, ont cotendu des gémissements. Ils ont pensé que plusieurs de leurs camarades se trouvaient ensevelis sous les débris, mais deux seulement avaient été pris. L'un, un blanc, qui a été blessé à la tête mais pas dangereusement, l'autre, un nègre du nom de Thompson, qui probablement ne survivra pas à ses blessures.

Ils ont tous deux été transportés à l'hôpital. Un wagon qui se trouvait dans le voisinage du réservoir au moment de sa chute, a été démoli et la mule qui était attelée, a été tuée. Le propriétaire de la scierie dit que le réservoir avait été construit il y a quelques jours à peine et qu'on le considérait comme un des plus solides de ce genre, en ville.

On y avait pompé de l'eau il y a deux ou trois jours et on pense que l'accident est dû au fait que les poteaux soutenant la structure sur laquelle reposait le réservoir se sont enfoncés dans le sol sous l'influence du poids de l'eau.

Déraillement.

On a appris hier après-midi qu'un déraillement avait eu lieu dans la matinée, vers midi, sur la ligne de l'Illinois Central, dans le voisinage de la scierie Ewen & Murray.

Une locomotive en manœuvre est sortie des rails, par le fait que ceux-ci se sont écartés, et les trois employés qui se trouvaient sur la locomotive, ont été blessés. L'un d'eux, un aiguilleur du nom de Scully, est dangereusement atteint.

Il est mort hier soir à 10:30 heures à l'hôpital.

MENUS FAITS.

—Nous le titre d'Association de Bienfaisance Shakspeare, il s'est organisé le 14 de ce mois une société dont les membres sont déjà au nombre de 150, et qui laisse prévoir qu'elle prendra rang parmi les plus nombreuses de notre ville. Les officiers sont élus ; en voici les noms : Président, Paul N. Vernouille ; premier vice-président, Félix E. Alsais ; second vice-président, Gustave Bonicard ; secrétaire aux minutes, D. H. Buckley ; secrétaire financier, William Egan Jr ; trésorier, Emile J. André ; conducteur, Geo. W. Duncan ; gardien, Paul Labuesquière ; grand marshal, Jules André ; médecin, J. F. Chrétien ; entrepreneur de pompes funèbres, H. L. Frantz.

Ce soir, ces messieurs seront *installés*, et nous croyons savoir qu'il y aura après l'intéressante séance des..... rafraîchissements.

—Paul Pujol, l'enfant de 3 ans qui s'était brûlé en renversant un pot d'eau bouillante dont le contenu l'avait arrosé, est mort des suites de ses brûlures.

—E. Chase qui habite coin Adèle et Audebon, et qui avait suspendu ses vêtements tandis qu'il travaillait aux immeubles en cours de construction au coin des rues Elmire et Alton, a constaté à la fin de la journée qu'on lui avait volé sa montre.

—Beaulieu et Crooker qui tiennent boutique à l'encoignure des rues Nouvelle-Orléans et Claiborne, se sont plaints à la police qu'on avait ouvert leur coffre-fort et qu'une somme de $80 seulement avait été volée, alors que le coffre contenait plusieurs centaines de dollars. Les détectives ont ouvert une enquête, mais ils ne croient guère à la possibilité d'un vol. Ils disent que les locataires du magasin doivent trois mois de loyer à leur propriétaire.

—L'agent Dureux, qui nettoyait son revolver, s'est blessé au pouce.

—Les membres du Comité du City Park ont décidé de construire dans le parc un chalet suisse qui coûtera $3,000 et qui permettra de récolter l'eau de pluie dans les réservoirs, pour l'usage des promeneurs. Le chalet contiendra un appartement dans lequel se reuniront les membres du comité exécutif. Les travaux de luc n'ont pas encore été commencés. Ils seront probablement entrepris aussitôt que la ville en aura à sa disposition de l'argent. C'est à dire d'ici à un ou deux *mois*.

—Nicolo Sacco, un Italien qui tient une boutique d'épicerie au No 535 rue Bagnolle's, a été arrêté sur une accusation de faux portée contre lui par A. Frerot. L'Italien avait fait usage du nom du plaignant pour se procurer certaines marchandises.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

—Charles Randolph, un ferblantier, est mort hier à l'Hôpital des suites de blessures qui lui ont été infligées il y a quelques jours par des nègres qui l'ont attaqué pour le dévaliser.

—Un vieillard de 70 ans, W. H. Gorman, a été renversé hier matin par une voiture de brasserie, coin Constance et St-André. Le vieillard a été blessé à la tête.

—J. Marion âgé de 78 ans, natif de France, revenait d'un enterrement hier à 2 heures P. M., lorsqu'en passant au coin Washington avenue et Roman, les planches du pont ont cédés sous ses pas et il s'est blessé à la tête au-dessus de l'œil.

THEATRES.

St-Charles. — Toujours chambrée complète, au St-Charles, avec le "Hustler," qui procure à ce théâtre de belles recettes, tous les soirs, et même aux matinées; et cela malgré la terrible concurrence que lui font les "tableaux vivants" du Prof. Kilanyi, à l'Académie de Musique. Hier soir, encore à l'Académie, la foule était énorme et dans la salle on voyait plus de Créoles et de Français que d'Américains.

Les tableaux vivants ont décidément conquis la vogue ; les amateurs s'y pressent chaque soir.

BULLETIN

Télégraphique.

Le Col. Boatner.

Reston, Lue, 20 septembre.—Les démocrates du 5me district congressionnel ont choisi de nouveau M. Boatner comme candidat pour les représenter au 54me Congrès.

La Question des Grèves.

Washington, 20 septembre—Le Département du Travail a presque fini sa compilation des renseignements relatifs aux grèves qui ont eu lieu depuis 1887. Cet ouvrage contiendra le nombre d'employés ayant participé aux grèves, les pertes éprouvées par les ouvriers et les patrons et une foule d'autres considérations.

L'influences des machines sur le travail sera aussi discutée. Le Congrès a voté dans ce but une somme de $10.000.

L'emploi de l'aluminium.

Washington, 20 septembre—Le ministère de la guerre étudie en ce moment les propriétés de l'aluminium. Il est probable que ce métal sera à l'avenir d'un grand usage dans l'équipement des armées modernes. L'armée allemande a déjà employé l'aluminium à une foule d'usages. Le ministère est en possession d'éclanches, d'écuelles, de boucles, de crochets et de fers pour les chevaux. Il est probable que le problème de la réduction du poids des bagages des troupes pourra maintenant être résolu.

La Prime.

Washington, 20 septembre—L'avocat de la Mine Planting and Mfg. Co., a demandé à la Cour Suprême du District de Colombie, l'émission d'un mandamus contre le secrétaire Carlisle pour l'obliger à faire inspecter les 5 usines de la Compagnie et à contrôler la fabrication du sucre qu'elles produisent. Conformément aux dispositions du nouveau bill du tarif, ces inspections sont rendues nécessaires pour le paiement de la prime.

Les Banquiers.

Cleveland, O., 20 septembre—La quatrième Convention annuelle des banquiers s'est réunie aujourd'hui à Cleveland.

Les Détrousseurs de Trains.

Kansas City, Mo., 20 septembre—J. Wright, un vieux serre-freins qui habite Fort Madison, où a été transporté le mécanicien du train de Santa Fe, après avoir été blessé par un des bandits qui ont attaqué ce train, dit que le mécanicien est fou furieux.

Il a dit que la bataille entre les prétendus bandits et les detectives lui avait paru étrange, et qu'il n'aurait pas été blessé si les detectives qui se trouvaient sur la locomotive avaient bien visé les bandits. Presqu'à la mécanicien, dit aussi qu'il est étrange que les brigands n'aient pas été tués.

Il a aperçu près de la locomotive un individu qu'il sut pu, s'il n'eut pas été *blessé*, assommer avec un morceau de charbon. Il l'a signalé aux detectives, et leur a demandé pourquoi ils ne tiraient pas sur lui. Ils ont tiré aussitôt, mais les canons des carabines étaient dirigés de telle façon que les balles passassent au-dessus de la tête de l'individu.

Mgr Filibert Termose.

San Francisco, Cal., 20 septembre—Mgr Filibert Termose, prélat du pape, est en ville, pour remplir une mission apostolique. Il vient d'arriver d'Orient par le steamer Oceanic. Il a fait une enquête sur toutes les sectes religieuses du monde et sur le fonctionnement des Missions catholiques dans les pays qu'il a traversée.

Il a traversé la Chine, le Japon et la Corée.

Au sujet de la supériorité du Japon, il dit que dans ce pays, toute mère inculque à ses fils des sentiments de patriotisme, tandis qu'en Chine, le gouvernement est obligé d'employer des mercenaires pour défendre le pays.

Les Brigands en Grèce.

Athènes, 20 septembre—Les brigands ont attaqué dans le voisinage de Lamia une voiture dans laquelle se trouvaient le procureur, un juge et d'autres fonctionnaires qui venaient de parcourir le pays pour obtenir des renseignements au sujet du brigandage.

Les brigands ont emmené le juge et le procureur dans leur repaire. Ils ont permis aux prisonniers d'envoyer un mot à leurs amis pour leur conseiller de ne pas avoir recours à la violence avant d'avoir payé une rançon. Un détachement de soldats a été envoyé dans le but de délivrer les prisonniers et dans la bataille, le procureur a été tué et le juge mortellement blessé.

Accident.

Akron, O., 20 septembre—Pendant une représentation donnée au club de gymnastique, une plateforme a cédé sous le poids des spectateurs dont 60 ont été précipités sur le sol. La plupart ont été plus ou moins blessés. Un des blessés a succombé.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre sophistication frelatée.

AU DÉFI DE L'ESSAI

Une Chevelure de $15,000.

Cincinnati, O., 20 septembre—On apprend de Trimble, Tenn, qu'un fermier du nom de Jellow s'était amusé à concentrer à l'aide d'une lentille les rayons du soleil sur la tête d'un de ses amis, un nommé Harber ; les cheveux de celui-ci qui était imprégnés d'alcool parce qu'il venait de chez le coiffeur, ont pris feu et en un instant sa chevelure a été complètement consumée.

Il pouvait tuer le farceur sur place, mais sur le conseil de ses amis, il lui a intenté un procès en $15,000 de dommages.

Grève.

Boston, Mass., 20 septembre.—Deux mille fabricants de vêtements se sont mis en grève ce matin. On est menacé d'une grève générale des employés des magasins de confections.

Charbon de terre.

Pittsburg, Pie., 20 septembre—On s'attend à une crue du fleuve, d'un jour à l'autre et on est profitera pour expédier dans le Sud 10 millions de boisseaux de charbon qui est déjà chargé sur les chalands. On compte sur une crue de 12 pieds.

Lynché.

On apprend de Thomasville, Ga., qu'un nègre a outragé une fillette de 12 ans à laquelle il a coupé la gorge. Le crime a été commis à sept milles de Thomasville. La victime est la fille d'un fermier du nom de Martin Kutler.

L'enfant était allé puiser de l'eau à une source distante de 200 pieds de la maison, lorsqu'elle a été saisie par le nègre qui, la maintenant d'une main, a de l'autre tiré son couteau qu'il a ouvert avec ses dents, et il a coupé la gorge à la fillette et a pris la fuite. On n'a pas tardé à le capturer et une foule énorme s'était rassemblée pour le lyncher, mais il a été sauvé par la présence d'esprit d'un député-shérif, qui a réussi à le soustraire à la foule. Il a été amené en prison de sa victime qui l'a reconnu. L'enfant est morte au bout de quelques heures.

Depuis l'arrestation, une bande s'est formée, qui a attendu une occasion favorable pour s'emparer du prisonnier. Elle a fini par tromper la vigilance des députés-shérifs et lui a pris le prisonnier qui est pris toutes les mesures nécessaires pour empêcher l'acte de justice sommaire projeté, il a été accompli cependant ; les portes de la prison ont été forcées, des hommes masqués y ont pénétré et se sont emparés du prisonnier qu'ils ont pendu à une branche d'arbre.

Le gouverneur a offert une récompense pour la capture des personnes qui faisaient partie de cette bande.

Chine.

Les dépêches reçues d'Orient prouvent que les troupes chinoises qui restent encore en Corée sont sans communications avec la Chine et que celle-ci, depuis sa défaite à l'embouchure de la rivière Yalu ne peut pas envoyer de renforts.

Le dernier engagement a eu lieu à l'embouchure de la rivière Ya'u, qui forme la frontière entre la Corée et la Mandchourie. Les Japonais sont par conséquent sur la côte chinoise et il est probable qu'en ce moment, à l'autre théâtre des hostilités va être transféré sur le territoire chinois. On prétend que les troupes chinoises sont complètement démoralisées

Colombie.

On apprend de Panama que le Président Nuñez est atteint de la fièvre et qu'il se meurt.

Duel.

On apprend de Chicago que les éditeurs Reisam et Steppes, propriétaires de deux journaux allemands de Chicago se sont provoqués en duel. Celui ci a été motivé par la publication d'articles sur le club de la Presse allemande de Chicago.

Da Gama.

Une dépêche de Rio de Janeiro dément le bruit qui a couru que l'amiral Da Gama a été fusillé.

UN ASPIRANT.

Un manifeste daté de Saint Sébastien, le 1er septembre, vient d'être adressé au prince de Valori, qui n'en a pas encore publié le texte, par le prince François d'Assise de Bourbon, qui se déclare "l'héritier légitime de la couronne de France" et prend le titre de duc d'Anjou.

Voici la généalogie de ce prétendant :

Les vieux boulevardiers n'ont certainement pas oublié cet extraordinaire Henri de Bourbon, grand d'Espagne au titre de duc de Séville, cousin germain de la reine Isabelle et frère de François d'Assise.

Vice-amiral de la flotte espagnole, il fut privé de son grade et de ses dignités en 1867, à cause d'idées politiques fort avancées qu'il manifesta publiquement.

A Paris, sans fortune personnelle, il mena une existence assez pénible, que de cruels embarras d'argent troublaient à chaque instant.

Après la révolution de 1868, son manifeste *aux mentpenidriates* fut la cause d'une rencontre entre lui et le duc de Montpensier, qu'il avait accusé d'avoir conduit à la ruine la famille pour s'emparer du trône d'Espagne.

Le duel eut lieu le 12 mars 1870, aux environs de Paris. L'infant Henri, frappé d'une balle à la tête, tomba raide mort.

Il avait épousé morganatiquement Hélène, née de Castellvi, y Sobelly Fernandes de Cordova. De cette union sont né quatre enfants :

L'aîné, Henri de Bourbon et de Castellvi, duc de Séville, né à Toulouse le 3 octobre 1848, a épousé, à Pau, Mlle Joséphine Parade.

Le second—qui est le prétendant actuel—François-Marie, également né à Toulouse, en 1853, est ancien général de brigade de l'armée espagnole. Veuf, en premières noces de Marie-Louise de la Torre y d'Armanterse, d'une riche famille espagnole établie à Cuba, qu'il avait épousée à New-York en 1877, il s'est remarié à Madrid, il y a trois ans, avec Felisa de Leone de Balbos.

Les deux autres enfants de Henri de Bourbon sont Alberto, marquis de Santa-Elena, marié, à Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne), à Marguerite d'Ant de Noville, et Maria de Bourbon et de Castellvi, qui a épousé, à Madrid, Charles-Fernand Maquieria y Oyanguren.

UN DOMPTEUR DÉVORÉ.

Un très grave accident est arrivé à la fête des Loges, qui se tient à Saint-Germain.

Le dompteur Juliano, en voulant faire coucher sur lui son lion César, a eu le bras gauche complètement dévoré. Des soins immédiats lui ont été prodigués, mais on ne pense pas encore quelles seront les suites de cet accident.

Le dompteur Juliano, qui avait déjà fait travailler ses lions à Levallois, en faisant pénétrer, dans la cage, un coiffeur qui rasa une autre personne, n'est pas à son premier coup. Le crime a été commis à sept milles de Thomasville. La victime est la fille d'un fermier du nom de Martin Kutler.

L'enfant était allé puiser de l'eau à une source distante de 200 pieds de la maison, lorsqu'elle a été saisie par le nègre qui, la maintenant d'une main, a de l'autre tiré son couteau qu'il a ouvert avec ses dents, et il a coupé la gorge à la fillette et a pris la fuite. On n'a pas tardé à le capturer et une foule énorme s'était rassemblée pour le lyncher, mais il a été sauvé par la présence d'esprit d'un député-shérif, qui a réussi à le soustraire à la foule. Il a été amené en prison de sa victime qui l'a reconnu. L'enfant est morte au bout de quelques heures.

Depuis l'arrestation, une bande s'est formée, qui a attendu une occasion favorable pour s'emparer du prisonnier. Elle a fini par tromper la vigilance des députés-shérifs et lui a pris le prisonnier qui est pris toutes les mesures nécessaires pour empêcher l'acte de justice sommaire projeté, il a été accompli cependant ; les portes de la prison ont été forcées, des hommes masqués y ont pénétré et se sont emparés du prisonnier qu'ils ont pendu à une branche d'arbre.

Le gouverneur a offert une récompense pour la capture des personnes qui faisaient partie de cette bande.

Chine.

Les dépêches reçues d'Orient prouvent que les troupes chinoises qui restent encore en Corée sont sans communications avec la Chine et que celle-ci, depuis sa défaite à l'embouchure de la rivière Yalu ne peut pas envoyer de renforts.

Le dernier engagement a eu lieu à l'embouchure de la rivière Ya'u, qui forme la frontière entre la Corée et la Mandchourie. Les Japonais sont par conséquent sur la côte chinoise et il est probable qu'en ce moment, à l'autre théâtre des hostilités va être transféré sur le territoire chinois. On prétend que les troupes chinoises sont complètement démoralisées

Colombie.

On apprend de Panama que le Président Nuñez est atteint de la fièvre et qu'il se meurt.

Duel.

On apprend de Chicago que les éditeurs Reisam et Steppes, propriétaires de deux journaux allemands de Chicago se sont provoqués en duel. Celui ci a été motivé par la publication d'articles sur le club de la Presse allemande de Chicago.

Da Gama.

Une dépêche de Rio de Janeiro dément le bruit qui a couru que l'amiral Da Gama a été fusillé.

UN ASPIRANT.

Un manifeste daté de Saint Sébastien, le 1er septembre, vient d'être adressé au prince de Valori, qui n'en a pas encore publié le texte, par le prince François d'Assise de Bourbon, qui se déclare "l'héritier légitime de la couronne de France" et prend le titre de duc d'Anjou.

Voici la généalogie de ce prétendant :

Les vieux boulevardiers n'ont certainement pas oublié cet extraordinaire Henri de Bourbon, grand d'Espagne au titre de duc de Séville, cousin germain de la reine Isabelle et frère de François d'Assise.

Vice-amiral de la flotte espagnole, il fut privé de son grade et de ses dignités en 1867, à cause d'idées politiques fort avancées qu'il manifesta publiquement.

A Paris, sans fortune personnelle, il mena une existence assez pénible, que de cruels embarras d'argent troublaient à chaque instant.

Après la révolution de 1868, son manifeste *aux mentpenidriates* fut la cause d'une rencontre entre lui et le duc de Montpensier, qu'il avait accusé d'avoir conduit à la ruine la famille pour s'emparer du trône d'Espagne.

Le duel eut lieu le 12 mars 1870, aux environs de Paris. L'infant Henri, frappé d'une balle à la tête, tomba raide mort.

Il avait épousé morganatiquement Hélène, née de Castellvi, y Sobelly Fernandes de Cordova. De cette union sont né quatre enfants :

L'aîné, Henri de Bourbon et de Castellvi, duc de Séville, né à Toulouse le 3 octobre 1848, a épousé, à Pau, Mlle Joséphine Parade.

Le second—qui est le prétendant actuel—François-Marie, également né à Toulouse, en 1853, est ancien général de brigade de l'armée espagnole. Veuf, en premières noces de Marie-Louise de la Torre y d'Armanterse, d'une riche famille espagnole établie à Cuba, qu'il avait épousée à New-York en 1877, il s'est remarié à Madrid, il y a trois ans, avec Felisa de Leone de Balbos.

Les deux autres enfants de Henri de Bourbon sont Alberto, marquis de Santa-Elena, marié, à Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne), à Marguerite d'Ant de Noville, et Maria de Bourbon et de Castellvi, qui a épousé, à Madrid, Charles-Fernand Maquieria y Oyanguren.

DE TOUT UN PEU.

Une curieuse histoire à propos d'un chien. Elle se passe en Suisse, dans le canton d'Appenzell intérieur.

Un maître avait un domestique, qui possédait un chien et des dettes. Les créanciers, forts de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite, firent saisir le chien, déclaré de bonne prise.

Le domestique, voyant que les choses se gâtaient, quitta clandestinement la place, emmenant le chien, puis on vend qui appartenait à son maître. Tous les trois disparurent, mais le chien revint bientôt à son ancienne niche.

De là, procès ; les créanciers ressaisirent le chien et le firent vendre aux enchères pour 16 francs ; il fut adjugé au maître.

Mais celui-ci, ayant nourri l'animal pendant le jour de son retour, porte en compte la somme de 22 francs, soit 20 centimes par jour, ce qui n'a rien d'excessif.

Le gouvernement d'Appenzell lui donne raison et les créanciers ont donc à lui verser 6 francs. Ils se rebiffent et recourent au Conseil fédéral, seul compétent pour juger.

Le président de la Confédération devra donc apposer sa signature sur la décision qui sera prise au sujet de cette somme de 6 francs pour un chien.

Le bruit causé par la chute du Niagara pourra bientôt être entendu même à Paris.

Pour cinq sous il l'est déjà dans toute l'Amérique du Nord.

Afin de compléter l'illusion, on a l'intention d'ajouter au phonographe qui reproduit le bruit en question l'appareil récemment inventé par Edison, le kinétographe, qui fera voir en même temps la chute entendue par les spectateurs.

Voilà qui va bien. D'ici quelque temps, pas ne sera besoin de se déranger pour faire le tour du monde.

Les fouilles commencées il y a quelques jours par les élèves de l'École française d'Athènes à Délos ont déjà amené la découverte d'un grand nombre d'objets intéressants.

En présence de ce résultat, nos jeunes archéologues poursuivent leurs travaux avec une nouvelle ardeur, et ils pensent que les fouilles pratiquées à Délos seront aussi fructueuses que celles qui ont été faites à Olympie, à Epidaure et à Delphes.

Délos était un des sanctuaires les plus vénérés de l'ancienne Grèce. La mythologie nous apprend que c'est dans cette île que Latone, poursuivie par le serpent Python, se réfugia pour mettre au monde Diane et Apollon. Ce dernier était à Délos l'objet d'un culte particulier, et les ruines du temple qui lui avait été dédié sont encore visibles.

Pour être électeur en Italie, il faut savoir lire et écrire ; de plus, il faut le prouver. C'est ce qu'ont négligé de faire trois citoyens qui se sont vus de ce fait rayés des listes électorales.

Il est cependant vraisemblable que ces trois "illettrés" n'ignorent pas l'alphabet, car l'un est M. Bertholini, député ; l'autre, M. Guido Ghisianzani, ancien maire de Lecco, et le troisième, M. Ulisse Germenati, auteur dramatique et directeur du journal *l'Addà de Côme*.

Mais voilà, aucun d'eux n'a fourni à l'administration la preuve de ses talents.

On vient de célébrer à Condé-sur-l'Escaut les fêtes du centenaire de la reprise de Condé sur les Autrichiens. La cérémonie a eu lieu en face du monument commémoratif de cette victoire, sous la présidence du général Chanoine, représentant le ministre de la guerre.

Le *Grajdanine* conte un incident assez bizarre qui est arrivé au train des passagers qui contournait la ville de Kiew, se rendant de Moscou en Crimée à petite vitesse.

Ce train fut arrêté par une véritable armée de chenilles qui traversait la voie pour passer d'un verger à un autre.

Le train, après en avoir écrasé un nombre incalculable, a commencé à glisser en arrière, et la machine a pu lui donner un mouvement en avant. C'est avec peine qu'on a pu arrêter le convoi jusqu'à ce qu'on amenât une autre locomotive pour continuer la marche.

DÉBAT HISTORIQUE.

Sous la signature de M. G. Labadie Lagrave, l'*Abeille* a publié il y a quelques jours un article intéressant sur *Copenhague*, le cheval de Wellington, et *Marengo*, celui de Napoléon Ier.

Voilà qu'un grave débat historique préoccupe en ce moment le public anglais. La question soulevé était la robe du cheval qui portait à Waterloo le duc de Wellington ! Les avis sont partagés. C'était un bai-brun, disent les uns. Point du tout, c'était un bai-cerise, répondent les autres ! Un troisième parti intervient : Vous ne savez pas ce que vous dites, messieurs, c'était gris. Il y a seulement quelques jours, le troisième parti semblait appartenir à ce troisième parti. On avait, en effet, trouvé un portrait représentant l'*Iron-Duke* à Waterloo, monté sur un cheval gris du nom de *Copenhague*. Ce portrait date de 1815 et est par conséquent d'une époque peu suspecte. Mais voici que des critiques subtils, à force de patience et de recherches, sont parvenus à démontrer triomphalement l'inanité de cette argumentation. Ils sont mis à peu près les faits suivants. Le cheval était, en réalité, bai-brun, et Landseer le peignit d'abord de cette couleur. Mais lady Char es Wellesley,—à laquelle était destiné le portrait du héros de Waterloo,—avait pour la robe baie une si vive antipathie qu'elle força l'artiste à regratter le cheval bai et à le remplacer par un cheval gris. Ainsi était terminée cette controverse mémorable, qui fera connaître aux générations futures quelle conscience et quelle sagacité les hommes du dix-neuvième siècle avaient coutume d'apporter à l'étude des grands problèmes de l'histoire.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger ;

Un Bulletin Maritime ;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;

Un Bulletin Financier ;

Un Bulletin Commercial ;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
CHARTRES

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Renfermant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS
No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE

VENTES A L'ENCAN.

PAR ALBERT PAUL.

ANNONCE JUDICIAIRE

TROIS TERRAINS DE CHOIX POUR BATIR

Dans le Sixième District.

Succession de William S. Steele.

No 37,761.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A.

PAR ALBERT PAUL, encanteur—Bureau No 727 rue Commune, près Carondelet—JEUDI, 11 octobre 1894, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, près St-Charles, en vertu d'un ordre de l'Honorable F. E. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, siégeant à la place de l'Hon. Theo C. W. Ellis, juge de la dite Cour, Division A, maintenant absent en congé, en date du 7 septembre 1894, dans l'affaire de la succession de William S. Steele, Docket No 37,761, il sera vendu à l'encan, à savoir :

Trois certains lots de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le sixième District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Live Oak et Constance, Magazine, Bellecastle et Dufossat, désignés comme lots Nos 7 S 9 et 9, et mesurant chacun 30 pieds de face sur la rue Live Oak et Constance, sur une profondeur de 100 pieds entre lignes parallèles.

Conditions.—Un tier- en plus, comptant, le reste à un et deux ans de crédit avec billets garantis par hypothèque sur la propriété, portant intérêt à 8 pour cent par an à partir de la date jusqu'au paiement final, ensemble avec toutes les clauses usuelles de garantie. L'acquéreur soumettra un état de son purchère les taxes de 1894. Acte de vente passé devant Geo. C. Prieé, notaire, l'acquéreur fera un dépôt de 10 pour cent en sus de l'adjudication.

9 sept—9 13 20 27—oct 4 11.

PAR JAS A. BRENNAN.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Ilet de terre grandeur extra

—ET—

Quatre cottages doubles et deux simples

A CARROLLTON.

Bornés par les rues Washington, Short, Quatrième et Zimple.

A un ilet de l'avenue Carrollton et des deux doubles lignes de chars électriques, à proximité du chemin de fer et écoles. Une des plus belles occasions offertes pour emplacement et spéculation.

LONG CRÉDIT. CONDITIONS FACILES.

Dans l'affaire de Francis Hocker vs. Anna L. Dollitger.

No 41,511—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR JAS A. BRENNAN. Encanteur—Bureau 148 rue Gravier—MERCREDI, 3 octobre 1894 à midi à la Bourse des Encanteurs, 629 et 631 rue Commune, entre les rues Camp et St-Charles, il sera vendu à l'encan, en vertu d'un ordre de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D, dans et signé le 22 août 1894, dans l'affaire ci-dessus, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le sixième District de cette ville, dans l'Ilet No 102, borné par les rues Jackson, Upperline, Jeanette et Sixième, des'gnés par les numéros trente, deuxe, trente-quatre et trente-cinq de dite lots ensemble, mesurant chacun trente (30) pieds de face à la rue Sixième, sur une profondeur de cent-cinquante (150) pieds. Les dits numéros trente, trente-quatre et trente-cinq ont chacun trente (30) pieds de face à la rue Jeannette, sur une profondeur de cent-cinquante (150) pieds entre lignes parallèles.

Conditions—Comptant. L'acquéreur assumera les taxes de 1894 au un du prix de son adjudication et fera un dépôt de 10 pour cent au moment de la vente.

Acte de vente passé devant F. Deibel, notaire, aux frais de l'acquéreur.

26 août—26—sept 2 9 16 23 26

PAR JOHN H. O'CONNOR.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriétés à deux étages

Dans le Cinquième District,

No 15 rue Belleville, entre l'avenue Pélican et la rue Patterson.

A L'ENCAN.

Succession de Frank Müller.

No 43,389—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.—Division C.

PAR J. H. O'CONNOR & CO.—Alfred C. Gross, encanteur.—Bureau No 56 rue Carondelet (en face) No 2341—MERCREDI, le 10 octobre 1894, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue de la Commune, entre les rues Camp et St-Charles, en vertu d'un ordre de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, dans et signé dans l'affaire ci-dessus, il sera vendu à l'enchère publique la propriété ci-après décrite, à savoir :

Deux certains lots de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Cinquième district de cette ville, désignés comme les lots Nos 8 et 9 de l'Ilet No 343, et mesurant ensemble 50 pieds de face à la rue Belleville sur Chestnut, par 138 pieds 6 pouces et 7 lignes de profondeur.

Le lot No 8 mesure 30 pieds 5 pouces de face à la rue Belleville ou Chestnut, par 138 pieds 6 pouces et 7 lignes de profondeur.

Le lot No 9 mesure 30 pieds 5 pouces de face à la rue Belleville ou Chestnut sur 138 pieds 6 pouces et 7 lignes de profondeur, le tout d'après le plan ci-après mentionné.

Les améliorations sur ledits lots de terre consistent de la bâtisse à deux étages connue comme le No 16 de la rue Belleville, pièce est solidement construite et a une galerie sur le devant et sur le côté, corridor, neuf chambres, etc. Rapporte un loyer annuel de $216.

Condit